

## Sœur Marie -Albert

née Henriette Laurent  
à Hyon le 28 septembre 1912  
décédée à Pesche  
le samedi 4 août 2012.

C'est le 23 septembre 1912 qu'Henriette vit le jour à Hyon. Troisième enfant de la famille, elle a pris soin avec Anne-Marie de ses six frères et sœurs qu'elle chérissait beaucoup et dont deux sont morts en bas-âge.

Son papa était instituteur, ce qui l'a amené à changer plusieurs fois de domicile en fonction de ses différentes affectations. Finalement, il a abouti dans notre région et c'est ainsi qu'Henriette a connu les Filles de Marie.

Marchant sur les traces de son père, elle sent naître en elle une vocation d'enseignante, elle entreprend des études d'institutrice primaire à l'Ecole Normale de Pesche et obtient son diplôme le 30 juin 1931. En même temps, elle répond positivement à l'Appel du Seigneur qui a grandi en elle. Elle entre au postulat le 17 août 1931. Le 19 mars 1932, elle revêt l'habit sous le nom de Sœur Marie-Albert et fait profession le 19 mars 1933.

Le lendemain, elle est envoyée à La Louvière-Bouvy pour y fonctionner comme institutrice primaire au 4ème degré et cela pendant 7 ans.

Constatant ses qualités pédagogiques, elle est choisie pour être professeur à l'Ecole Normale Gardienne de La Louvière. Elle y enseignera le français mais surtout c'est dans les branches à tendance artistique qu'elle excellera. Pour obtenir les titres requis nécessaires à cet enseignement, elle suit des cours au jury central. Ses anciennes élèves se souviennent en particulier du cours de français qu'elles appréciaient et où, avec passion, elle faisait découvrir toute la beauté des textes et la richesse de l'écriture.

Ses capacités artistiques, elle les partage dans ses cours de travaux manuels et de musique. Non seulement, elle forme ses élèves mais elle leur apprend à communiquer leur savoir aux tout-petits enfants en les rendant sensibles à la beauté, à l'harmonie, ainsi qu'à la grandeur de belles œuvres musicales. Professeur rigoureux qui, sous un premier abord assez froid, cache un cœur d'or. Elle sait écouter, comprendre et consoler.

Sœur M.-Albert communique non seulement tout son savoir intellectuel et artistique, mais elle transmet aussi toute la richesse de sa vie intérieure profonde. Avec Sœur Claire Bastin, avec qui elle travaillait en tandem parfait, elle met sur pied les « Equipes Notre-Dame » où pendant de longues années elles invitaient les élèves, et surtout les internes à prier et à approfondir leur vie spirituelle,

Ses anciennes lui gardent une reconnaissance et sont toujours heureuses de lui rendre visite. Beaucoup s'étaient déjà invitées aux prochaines festivités de son centenaire...

A partir de 1969, elle assume la responsabilité de la communauté de La Louvière et en 1970, elle est élue Conseillère Générale de la Congrégation.

En juillet 1972, elle prend sa retraite et est envoyée comme responsable de la communauté de Braine-l'Alleud. Elle est en même temps, administratrice-déléguée de l'ASBL des Filles de Marie à Braine-l'Alleud.

En septembre 1981, elle rejoint la communauté de Philippeville pour être plus proche de sa sœur Anne-Marie qui s'était retrouvée seule à Neuville après le décès de leur frère Gérard. Anne-Marie vieillit et a besoin de plus en plus d'aide. Sœur M.-Albert lui consacrera beaucoup de temps mais elle ne manquera pas l'occasion cependant d'animer la chorale paroissiale du village.

Le 15 août 1999, à bout de forces, elle demande à rentrer définitivement à Pesche accompagnée de sa sœur dont elle promet de s'occuper particulièrement. C'est ce qu'elle a fait pendant de longues années, veillant affectueusement sur son aînée, lui rendant visite chaque jour jusqu'au moment où elle a dû avoir recours à l'aide de Monsieur Mouchet pour y parvenir.

De ton passage à l'infirmerie de Pesche, nous gardons de toi, Sœur Albert, le souvenir d'une personne accueillante, paisible, toujours satisfaite, remerciant chacune de la visite reçue.

Ta sérénité, nous n'en doutons pas était le fruit de ton union profonde avec Celui à qui tu avais voué toute ta vie. Tu n'en parlais guère mais pendant de longues heures, dans la solitude de ta chambre, tu serrais contre toi, jour et nuit, cette belle croix de bois taillée dans une branche d'arbre, cadeau du Père Nazé, ton directeur spirituel, au moment où tu étais en pleine activité. Le dialogue entre le Seigneur et toi, c'était ton secret mais il transparaissait à travers ton accueil et ton attitude pacifiante. Marie tenait aussi sans doute une place de choix dans ta vie, mais là aussi c'est la discrétion qui était de mise.

Cette discrétion, elle était présente aussi samedi matin, où sur la pointe des pieds, sans un mot, sans un geste, tu nous as quittées pour rejoindre le Père. Tu es partie comme tu as vécu : humble et effacée. Sans doute, ne voulais-tu pas être mise à l'honneur le mois prochain où nous nous apprêtons déjà à fêter dignement ton centenaire.

Merci sœur Albert pour ta belle et très longue vie, pour le magnifique exemple que tu nous as donné. Du haut du ciel où tu reposes maintenant veille sur ta congrégation, sur ta famille que tu chérissais, sur tous ceux et toutes celles qui t'ont connue et appréciée. Nous comptons sur ta fervente prière.